



# BANCO, BANQUE

Excoffon serait sans doute bien mal à l'aise de servir d'alibi à une bataille partisane, franco-française et poussiéreuse entre «culture élitiste» et «culture populaire». Notre génération revendique une pratique du mix, des emprunts, du vol et des passerelles – entre hommage et parjure – avec respect et intelligence. Aucune culture ne mérite de cloisonnement, ni de cimetière aussi bien entretenus soient-ils et quelles qu'en soient les raisons. Nous aimons les transferts et les échanges, les déviations et les carrefours : il est aussi intéressant et pertinent pour nous de jouer avec des codes sophistiqués ou «branchés» sur des supports dit «populaires» que l'inverse. Pas de ségrégation mais une envie de bousculer, d'hybrider, de greffer, d'expérimenter. Paraphrasons l'artiste Philippe Thomas : «Les ready-made appartiennent à tout le monde».

Le Théâtre Nanterre-Amandiers est un théâtre de banlieue populaire et exigeant dont la fréquentation – une des plus importantes de France – réunit justement tous les publics. C'est aussi ce que nous aimons et respectons dans cette maison de la culture officialisée comme telle en 1968, et pour laquelle l'engagement de Jean-Louis Martinelli n'est pas discutable. Ce directeur ouvre sa porte à des auteurs des quartiers voisins, de Marseille ou d'Afrique – qu'ils revisitent ou non les «classiques», sans distinction de culture. Nous ne défendons et ne revendiquons ni la «haute culture», ni la «basse culture», mais tout simplement la culture. Une exposition de General Idea ou un concert de métal, un roman de San Antonio ou de Thomas Pynchon, un jeu vidéo ou un film d'Arnaud Desplechin... Opposer la notion de patrimoine à une pratique vivante comme la typographie nous choque. Bataille d'arrière-garde et fantôme d'«avant-garde»... Laissons Roger Excoffon reposer en paix. Il serait peut-être aujourd'hui programmeur, D.J., taggeur, rapper ou trader... Nous n'en savons rien.

Pascal Béjean,  
Olivier Körner &  
Nicolas Ledoux  
[Ex-Labomatic]

Exposition  
Roger Excoffon et la fonderie Olive  
École Supérieure d'Art et de Design d'Amiens  
Photographie Pascal Béjean, décembre 2010

Marcel Oliv  
de la fonde

1940-19

émobilisé  
comme art  
pour l'arme  
Excoffon e  
publicitaire  
À une date  
éclairé pou  
à Tarbes ap  
puis s'insta  
la Libératio  
La  
t

est enga  
ur a  
à Paris.

1946

Chambord  
Excoffon s  
le développ  
de Françoi

1949

La fonderie  
au 7 rue Cr  
ment et y  
de caractè

1950

Jacques De  
assistant c  
jusqu'en oc

1951

Banco

1953

Mistral  
Les caractè  
commence  
internation  
Excoffon t

1954